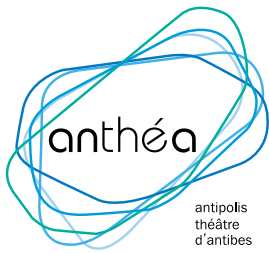


ballet nice méditerranée
mercredi 5 juin | 20h30



BALLET NICE MÉDITERRANÉE

mercredi 5 juin | 20h30

Durée | 1h30 avec 2 entractes

danse néo-classique | création

direction artistique **Éric Vu-An**

musique **Alexander Glazounov, Henry Purcell et Léo Delibes**

chorégraphie **José Limon et Éric Vu-An**

d'après **Marius Petipa, Saint Léon et Aveline**

assistante du ballet **Karin Bouvron**

maître de ballet **Eleonora Gori**

professeur régisseur **Jean-Michel Bouvron**

délégué administratif **Isabelle Bibloque**

pianiste **Sergheï Baranovskii**

production **Opéra de Nice**

OPÉRA
Nice Côte d'Azur
SAISON 2012-2013



ballet nice méditerranée

RAYMONDA

Chorégraphie **Eric Vu-An**

D'après **Marius Petipa**

Musique **Alexandre Glazounov**

solistes **Céline Marcinno** | **Guido Sarno**

corps de ballet **Alba Cazorla Luengo** | **Veronica Colombo** | **Maeva Cotton** | **Anne-Elisabeth Dubois** | **Vanessa Dirven** | **Christine Nonelli** | **Yui Uwaha** | **Caroline Vivier** | **Giacomo Auletta** | **Gianmarco Beoni** | **Baptiste Claudon** | **Victor Escoffier** | **Guillaume Ferran** | **Nicolo Giudice** | **Andrés Heras Frutos** | **Konstantin Neroslov** | **Mikhail Soloviev** | **Alessio Passaquindici** | **Claude Gamba** | **Xavier Juyon** | **Marie-Astrid Casinelli** | **Claire Bevalet** | **Paula Acosta Carli**

LA PAVANE DU MAURE

Chorégraphie **José Limon**

Remontée par **Jennifer Scanlon**

Musique **Henri Purcell**

solistes **Éric Vu-An** | **Celine Marcinno** | **Paula Acosta Carli** | **Andrés Heras Frutos**

DIVERTISSEMENT COPPELIA

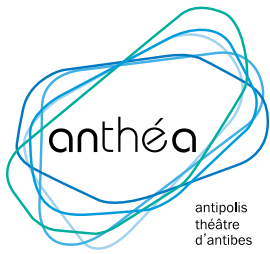
Chorégraphie **Éric Vu-An**

D'après **Saint Léon et Aveline**

Musique **Léo Delibes**

solistes **Alessio Passaquindici** | **Paula Acosta**

corps de ballet **Alba Cazorla Luengo** | **Veronica Colombo** | **Maeva Cotton** | **Marini Da Silva** | **Anne-Elisabeth Dubois** | **Vannessa Dirven** | **Christine Nonelli** | **Yui Uwaha** | **Caroline Vivier** | **Giacomo Auletta** | **Gianmarco Beoni** | **Baptiste Claudon** | **Victor Escoffier** | **Guillaume Ferran** | **Nicolo Giudice** | **Andrés Heras Frutos** | **Konstantin Neroslov** | **Mikhail Soloviev** | **Céline Marcinno** | **Guido Sarno** | **Claude Gamba** | **Xavier Juyon** | **Marie-Astrid Casinelli** | **Claire Bevalet**



ballet nice méditerranée

RAYMONDA, LE GRAND PAS CLASSIQUE

'Raymonda' est un ballet en 3 actes et 4 tableaux, chorégraphié par Marius Petipa et composé par Alexandre Glazounov alors âgé de 32 ans, dont ce sont les débuts en tant que compositeur de ballets. Le livret quant à lui est écrit par la comtesse Lydia Pachkova et Marius Petipa.

Malgré son grand succès dans son pays d'origine, il est d'ailleurs toujours au répertoire des compagnies russes, Raymonda ne sera présenté pour la première fois en Europe qu'en 1935 à Londres.

Depuis, il a été repris de nombreuses fois par des troupes du monde entier.

Lorsque ce dernier est créé à Saint-Petersbourg, au Théâtre Marinsky, en janvier 1898, Marius Petipa est âgé de 80 ans ! Pendant plus d'un siècle, Raymonda connaît régulièrement des arrangements scéniques qui témoignent de la confrontation infatigable des chorégraphes avec l'héritage classique de Petipa.

Les premières interprètes de ce ballet furent Pierina Legnani et Olga Preobrajenska, vous pouvez voir cette dernière sur la photo ci-dessous.

C'est le troisième acte, la scène du mariage, appelé « le grand pas classique » qu'Eric Vu-An a choisi de remonter, d'après la chorégraphie originale de Marius Petipa.

LA PAVANE DU MAURE

'La pavane du Maure' a connu un tel succès qu'elle donne parfois le sentiment de désigner à elle seule toute l'oeuvre de José Limon. Cette figure de la danse moderne a signé là un ballet qui lui a valu en 1950 le Dance Magazine Awards de la meilleure chorégraphie et qu'il a présenté dix-sept ans plus tard à la Maison Blanche. Construite sur une pavane d'Henry Purcell, cette adaptation d'Othello brosse le tableau universel d'êtres humains aussi liés par l'amour et l'amitié que désunis par la jalousie et la trahison.

La force de ce ballet devenu historique est justement d'avoir su s'affranchir de tout manichéisme pour mieux faire tenir ensemble des sentiments qu'on oppose habituellement. Difficile ici de juger qui est traître, victime, complice ou bourreau. José Limon a su donner à sa chorégraphie une densité, une puissance et surtout une unité qui font de ces danseurs un quatuor noué à l'extrême par un destin commun. Dans la pièce de Shakespeare, Iago conspire contre Othello et le convainc que sa femme Desdémone a une liaison avec un de ses lieutenants. Iago se procure, avec la complicité de son épouse Emilia, un mouchoir appartenant à Desdémone avec lequel il attise la jalousie d'Othello, qui rendu aveugle par son officier, finit par étrangler son épouse. Dans le ballet de José Limon, l'intrigue repose sur les mêmes rouages mais les protagonistes sont ici désignés par le chorégraphe comme étant d'abord des « amis ». De fait, ces derniers ne semblent jamais se défaire totalement et même quand des coups sont portés, c'est encore tout le quatuor qui souffre.

Dès l'ouverture du ballet, José Limon nous en donne la preuve douloureuse. Les quatre amis semblent sortir ensemble d'un sommeil fraternel. Ils se tiennent par les mains et s'éveillent lentement, telle une fleur déployant ses pétales sous la caresse de l'Aube. Mais bien vite, un souffle empoisonné s'insinue au coeur du groupe et délace les fils de l'amitié. Tandis que le drame grossit inexorablement, les rapports restent pourtant d'une courtoisie et d'une affabilité extrême. Même le fameux mouchoir, terrible objet de mort presque insignifiant, sans poids, ne semble devoir passer de main en main qu'accompagné de génuflexions respectueuses et d'attouchements prévenants. Chez José Limon, même quand l'être humain descend dans les bas-fonds de la conspiration la plus sombre, il le fait toujours avec amour et c'est bien ce qui donne à la trahison toute son horreur exquise. Détruire l'autre ne peut se faire que la main sur son épaule. Au fond, qui pourrait croire que ce quatuor court fatalement à sa perte ? Les moments de tension sont aussitôt rattrapés par des rondes galantes, des rapprochements fraternels où perdure le plaisir de danser ensemble. On se frôle malgré l'envie de se déchiqueter. Le parfum de la faute s'exhale suavement sans brutalité et donne à cette pavane toute en tension un véritable suspense. Jusqu'où ira ce quatuor ? Combien de temps pourra-t-il encore supporter l'inassouvissement de cette violence ? Combien de temps encore pourra-t-il pavaner et étouffer dans le tissu des robes vénitienne la colère et la haine frustes qui grondent ? L'effet de crise imminente est d'autant plus forte que José Limon a voulu que ses personnages paraissent instables malgré toute leur majesté. Pour y parvenir, La Pavane du Maure s'appuie notamment sur la technique du déséquilibre que le chorégraphe a acquise auprès de Doris Humphrey dont il se désigne volontiers comme le continuateur. Humphrey est l'une des rares chorégraphes à avoir mis le déséquilibre au coeur de sa danse. José Limon reprend ici à son compte ce jeu constant entre l'aplomb et l'équilibre précaire des corps afin de créer les mouvements qui sauront exprimer avec somptuosité et fureur tous les tourments de l'âme.



ballet nice méditerranée

COPPÉLIA OU LA FILLE AUX YEUX D'ÉMAIL

Décors et costumes réalisés par les ateliers de l'Opéra de Nice d'après les maquettes de la création

Action chorégraphique en 2 actes

Argument de Charles Nuitter et Arthur Saint-Léon d'après un conte

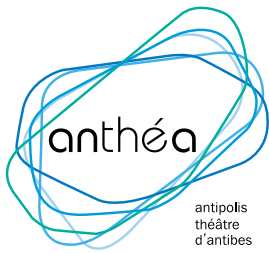
L'action se déroule en Galicie Austro-Hongrie. Une jeune et jolie hongroise, Swanilda, est intriguée et jalouse de la fascination qu'exerce la belle Coppélia, sur son fiancé Frantz ! Mais Coppélia n'est qu'un automate construit par Coppélius. Ce dernier ne voulant pas dévoiler son secret, il enferme bien entendu sa « créature » à double tour dans sa maison. Mais un jour il perd sa précieuse clé et Swanilda la trouve ! Elle pénètre dans l'atelier du « sorcier » avec ses amies pour en avoir le cœur net et y découvre tout un monde d'automates...

Le retour de Coppélius met en fuite les intruses, à l'exception de Swanilda qui se substitue à l'automate ! A son tour, Frantz arrive et pénètre dans l'atelier. Coppélius lui fait boire un narcotique ; il va enfin réaliser son rêve le plus fou, ôter l'âme de Frantz pour l'insuffler à la poupée. Swanilda feint progressivement de s'éveiller et se met à danser...un pas espagnol, une gigue. Elle essaie à plusieurs reprises de réveiller son fiancé, réussi enfin et l'entraîne au dehors en lui révélant le subterfuge. C'est la réconciliation et leur mariage est célébré lors d'une fête dans le château du bourg.

Le mot d'ÉRIC VU-AN | directeur artistique

Je l'aborde à nouveau car, en 2004, je l'avais déjà remonté pour Avignon et Toulon : j'y incarnais alors Frantz. Cette fois, je serai le docteur Coppélius. C'est un chef-d'œuvre abouti. Un grand ballet classique français. On pourrait en faire beaucoup de relectures mais tout est déjà là : le charme, l'humour, la naïveté des adolescents amoureux : c'est un ballet rare car il n'y a pas de personnage négatif. Le docteur Coppélius cherche à réaliser son rêve en recréant la vie. Il n'est pas méchant... juste prêt à tout sacrifier pour atteindre son utopie... Le reste de l'action est un jeu charmant ; le ballet fait beaucoup appel aux talents de comédiens des danseurs. La pantomime y est essentielle tout autant que la danse, ce qui est loin d'être facile car chaque rôle est émaillé de nombreuses difficultés techniques.

J'ai tenu à faire recréer les toiles peintes, les costumes originaux, bref à garder l'ambiance et la fraîcheur de la création ; mes interprètes seront de jeunes solistes du Ballet Nice Méditerranée. Les danses de caractère, mazurkas, csardas, etc, confèrent un climat joyeux au premier acte et les variations espagnoles et écossaises nous font voyager au second acte. Le troisième acte est un divertissement original qui célèbre gaiement l'union de nos deux héros avec tous leurs amis. Rendre le langage classique beau, élégant, courtois et musical, c'est le cœur de mon travail sur ce ballet !



ballet nice méditerranée

REVUE DE PRESSE

Discipline, rigueur, constance: en danse, la grâce n'a pas de prix mais si vous êtes de ses heureux élus, si elle vous a frôlé de ses ailes, tout vous est permis. Sur cette rude voie du sublime, le Ballet Nice Méditerranée de l'Opéra de Nice campe sur ses positions. De pied ferme! Tout dans le maintien, élégance et fluidité [...] Le Ballet 'Raymonda', [est] taillé dans le cristal de la danse classique par Marius Petipa. Éric Vu-An, le danseur étoilé patron de la compagnie niçoise [poursuit] sa quête d'exigence et d'élans de haute volée.

Expression Nice

Opéra: un triple A pour Coppelia!

Lorsque le rideau s'est ouvert [...], le public a spontanément applaudi le décor féérique du village qui se présentait à lui et qui était celui de la création à l'Opéra de Paris en 1870. Il aura fallu trois mois aux ateliers Caroline Constantin, à l'Opéra de Nice, pour reconstituer ce décor, centimètre carré par centimètre carré. Il était mis en valeur par les beaux éclairages dus à Patrick Méeus, tandis que de la fosse montaient les harmonies caressantes de la musique de Delibes, excellemment mise en valeur par le Philharmonique [...] Il ne restait plus au Ballet Nice Méditerranée qu'à entrer. Il le fit avec grâce et nous ravit jusqu'au bout du spectacle, dans l'abondance de ses costumes, la cohérence de ses ensembles, le brio de ses solistes.

André Peyregne, Nice-Matin



SAISON DE PRINTEMPS 2013 à l'affiche

max boublil	Humour Max Boublil	sam 8 juin 20h30
panorama	Danse colorée de Philippe Decouflé	ven 14 juin 20h30 ven 15 juin 20h30
antibes génération virtuoses	festival international de musique classique	dim 16 juin 20h30 mer 19 juin 20h30 sam 22 juin 20h30 mer 26 juin 20h30 jeu 27 juin 20h30 sam 19 juin 20h30
cher trésor	Comédie de Francis Veber avec Gérard Jugnot, Alexandra Vandernoot Eric Le Roch, Michèle Garcia, Philippe Beglia, Irina Ninova et Claude Brécourt	lun 24 juin 20h30 mar 25 juin 19h30
don giovanni	Opéra de Wolfgang Amadeus Mozart par Jean-François Vinciguerra, Pierre-Michel Durand Eve Ruggieri	ven 5 juillet 20h30 dim 7 juillet 19h30

L'Accueil-Billetterie d'anthéa est ouvert du mardi au samedi de 12h30 à 18h30
260 av, Jules Grec 06600 Antibes - 04 83 76 13 00 - www.anthea-antibes.fr

Contact presse

Vincent Brochier: secrétaire général - 04 83 76 13 11 - v.brochier@anthea-antibes.fr

Dossier de presse téléchargeable sur www.anthea-antibes.fr

Visuels disponibles sur simple demande



anthéa
antipolis
théâtre
d'antibes